



Edition Géza Anda (III) – Schumann | Chopin

aud 23.409

EAN: 4022143234094



www.classicstodayfrance.com (Christophe Huss - 2008.05.17)

Pour ceux qui ne connaissent pas le pianiste hongrois Géza Anda (1921-1976), cet album capté dans d'excellentes monophonies par la Radio de Cologne est un concentré de musique.

Un mot sur la technique, avec une note, "7", inhabituelle pour une mono. On soulignera une fois de plus la qualité renversante de certains enregistrements réalisés par le WDR (Radio de Cologne à compter de 1953 environ). La vérité du son de piano est ici d'une acuité et d'une actualité totales, qui en remontent (cf. les Préludes de 1957) à maints enregistrements contemporains. Le livret nous apprend que la vitesse de défilement de certains enregistrements atteignait les 76 cm/seconde, ce qui explique cette dynamique, fidélité et clarté (pour info: un bon magnéto Revox domestique des années 70 tournait à 19 cm/sec, une cassette audio à 4,75 cm/sec).

Nous nous trouvons ici au coeur du répertoire d'Anda, avec des enregistrements qui témoignent parfaitement de l'allant de ses interprétations, de cette irrépressible avancée qu'il imprimait à la musique. Les Préludes de Chopin montrent bien cette esthétique reposant sur une différenciation très marquée des mains (cf. Prélude n° 24) qui se laisse le temps de rares pauses nostalgiques (Prélude n° 11). On retrouve cet agencement et ces périodes de réflexion dans le Carnaval de Schumann.

Le CD Schumann présente le programme admirable et essentiel (avec la Romance en plus) identique au disque Testament qui rééditait il y a dix ans les enregistrements officiels EMI. Anda est d'évidence un pianiste schumannien, en grand artisan capable de mettre en scène son imaginaire sonore. La vélocité (réelle) n'est jamais ici une fin en soi et chaque morceau de Schumann est un tableau. On peut ne pas adhérer à tout (pour ma part je souscris à 90 à 95% de ce qu'Anda me propose) mais l'adéquation Anda-Schumann est évidente. La puissance du Finale des Études symphoniques est un modèle.

Enregistrements de radio rime ici quasiment avec enregistrements de studio. Ces captations ne sont pas des concerts, mais des bandes réalisées dans les studios du WDR, afin de constituer un fonds sonore. Ainsi, à la Radio de Cologne, quand on passait les Préludes de Chopin dans les années 60 il y a de fortes chances qu'on passait la "version maison", celle d'Anda. Les artistes s'y retrouvaient, car leur nom s'imprégnait dans la conscience collective des mélomanes locaux. Et les mélomanes avaient de la chance, très souvent. Comme Anda détestait la "technique pure" on écouterait toute la musique qu'il mettait dans les Études op. 25 (une mono plus mate, de 1955), compositions qu'ils grava pour EMI également (Testament a couplé le cycle avec le 1er Concerto de Chopin).

Ces enregistrements sont un trésor, car peu d'artistes, aujourd'hui, osent cette subjectivité et ont les moyens de raconter tant d'histoires en sons.

